



De la Valentine à Endoume et de l'Estaque au Redon, les comités d'intérêt de quartier se veulent les interlocuteurs privilégiés des institutions et des décideurs pour porter la parole des habitants. / PHOTOS D.R., V.V ET F.S.

Pour leurs 90 ans, les CIQ se livrent

Un livre de 300 pages rend hommage au travail accompli au quotidien par les bénévoles dans l'intérêt de leur quartier

Souvent rôtisseurs, quelquefois révoltés, parfois déçus mais jamais découragés, ils sont forces de proposition". "Ils", ce sont les 262 comités d'intérêt de quartier (CIQ, sigle déposé à l'Inpi) réunis au sein de la confédération générale des CIQ de Marseille et des communes environnantes. Si le terme de comité d'intérêt de quartier est apparu à Marseille à la fin du XIX^e siècle, bien avant la loi de 1901, la confédération générale n'a vu le jour qu'après la première guerre mondiale, à la fin de l'année 1924. 90 ans après sa naissance, elle est toujours présente, toujours active, "ce qui tend à prouver qu'elle est utile, nécessaire voire essentielle et indispensable à la défense des intérêts des habitants", estime Jean-Marc Chapus, à la tête de la structure depuis un an. L'âge de l'association, reconnue d'utilité publique depuis 1986, a été jugé suffisamment respectable pour justifier un livre, sorti des presses cette semaine. En 300 pages, l'ouvrage rend hommage à tous ces bénévoles, acteurs de la vie locale, sociale, économique, "œuvrant sans compter leur temps, et qui n'ont d'autre but que l'intérêt général. Ils constituent cette société civile dont on parle tant, essayant de mettre en pratique la démocratie participative". La confédération leur a donné la parole pour laisser présenter leur quartier, expliquer leur combat. Les élus ne les écoutent pas toujours. Mais savent qu'il vaut mieux les avoir avec eux que contre eux. Associés à travers une charte à MPM et à la Ville, les CIQ participent aux comités de pilotage et de suivi des projets de développement économique, social, culturel et

d'aménagement du territoire. Pour la confédération, c'est l'assurance d'être consultée en amont sur tous les projets structurants. "Nous sommes forces de proposition mais pas décideurs. On travaille avec tous les élus, quelle que soit leur couleur politique", insiste Jean-Louis Barbers, président de la fédération du 12^e arrondissement depuis 1984. L'actif retraité est convaincu que "sans les CIQ, la L2 serait devenue un Sakakini bis. On s'est battu pour la couverture de la rocade à 75% et l'aménagement de surface avec la création de parcs, comme celui de la Moline".

En ce début d'année, un autre combat les attend, financier celui-là: "par mesure d'économie", la Ville de Marseille a prévenu les CIQ qu'elle ne reconduirait pas en 2015 la subvention de 63 000 euros (l'équivalent des salaires annuels des deux secrétaires de l'association). "Elle continuera de mettre à disposition les locaux qui abritent notre siège rue Garibaldi mais nous a fait remarquer que la majorité des dossiers que nous défendions (voirie, transports, propreté, etc.) relevaient de la compétence de la communauté urbaine" rapporte Jean-Marc Chapus. MPM a donc été sollicitée. La réponse de son président UMP Guy Teissier est attendue demain midi, lors de la présentation des vœux de la confédération au siège de Marseille Provence Métropole.

Caroline RICHARD

Vous pouvez vous procurer le livre (25 €) au siège de la confédération, 24, rue Garibaldi 13001 Marseille. ☎ 04 91 33 06 09



Créée en 1924, la confédération générale des comités d'intérêt de quartiers de Marseille et des communes environnantes regroupe 18 fédérations composées de 262 CIQ. / PH. CYRIL SOLLIER